



LE JOURNAL

5 CENTIMES DE ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

La mission des zouaves pontificaux par le capitaine Derély

Le 2 novembre 1860, nous assistions à la messe des Trépassés dans la chapelle sépulturelle qui garde les restes des deux frères Dufournel à l'Agro Verano. Le célébrant était l'abbé Viallet, chapelain de Saint-Louis, ancien adjudant major à la légion d'Antibes. Près de nous se trouvait le général et Mme Kansler. Et, tandis que la voix du prêtre murmurait lentement les strophes du *Dies iræ*, avec des sursauts qui rappelaient le tonalité des commandements militaires, les souvenirs en foule venaient assiéger nos âmes.

Or, l'enjeu de la bataille de Montana, c'était le Concile du Vatican. Lors du centenaire de Saint-Pierre, 29 juin 1867, le Concile fut officiellement annoncé. L'enfer frémit de rage et mit tout en œuvre pour l'empêcher, car dans un Concile, quelles que soient les intrigues du dehors et les divisions du dedans, c'est toujours l'Esprit-Saint qui a le dernier mot : campagne de presse, campagne plus lâche de la diplomatie, odieuses menaces des gouvernements, et enfin, la violence. Garibaldi et ses boucaniers, avent-garde obligée de l'armée italienne, se ruent sur les États du Pape, au cri de : « Rome ou la mort ! » Voilà le Concile bien compromis, sans doute. Mais Dieu veillait.

La fête du Sacré Cœur

La fête du Sacré Cœur de Jésus, par une coïncidence dont tous les catholiques se réjouissent, tombe, cette année, le premier vendredi de ce mois de juin. Cette circonstance ne nous rend que plus chère et nous incite à célébrer avec autant plus d'empressement et de ferveur, cette fête demandée par Notre-Seigneur lui-même à la Bienheureuse Marguerite-Marie.

A chacun sa place

La première séance de la nouvelle législature, un peu de confusion venait de ce que les députés cherchaient leur place : seuls, les socialistes unifiés tenaient la leur, et ce n'est pas dans leurs rangs que le tumulte était le moins fort, parce que certains radicaux-socialistes s'efforçaient de les en déloger, prétendant qu'ils l'occupaient précédemment.

même des combinaisons uniquement basées sur les accords d'intérêts parlementaires ou les efforts d'intérêts particuliers. Et quand on ne reste pas à sa place, tel que le suffrage vous y a étiqueté, quand on n'y reste pas soi et chez soi, on verse fatalement dans « les combinaisons et les accords qui inquiètent et fatiguent le pays ».

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

J'ai confiance en Vous
Und. 200 J., Pie X

Vendredi 3 juin — S. CŒUR DE JÉSUS

JEUDI 2 JUILLET 1910

La journée

Ce matin a été célébré, en une magnifique cérémonie, dans la basilique de Montmartre, qu'emplissait une foule énorme, la cinquantième des zouaves pontificaux. Mgr de Cabrières a prononcé une vibrante allocution. M. de Charette était entouré des zouaves survivants.



CHARETTE, un zouave pontifical

En rendant le Concile possible, et en assurant la liberté de ses délibérations, la croisade romaine a donc contribué à la détermination de l'infailibilité, au moment où il devenait nécessaire que nul ne put contester l'indépendance de la parole du Pape, même dépendant et sub *hostili* domination constituée, selon l'énergique expression de Pie IX.

Elle a fait plus : elle a facilité au Souverain Pontife l'exercice de ce privilège. Quand on vit des jeunes gens s'en aller, le soir, aux livres, pour cette abstraction historique : la Papauté pour ce vieillard impérial, Grégoire, Pie, Léon, qui symbolisaient à travers les âges l'unité et la perpétuité de l'Eglise, le cœur de la chrétienté se prit à battre d'un sentiment nouveau, car le témoignage du sang possédait une irrésistible éloquence et Dieu voulait faire participer toutes les nations sous notre uniforme. L'Angleterre donna le sang de Wata-Russell et de Cottingridge, l'Allemagne le sang de Sauer et d'Huburg, l'Autriche le sang de Portel, l'Irlande le sang de Furey, la Pologne le sang de Racinski, l'Espagne le sang de Rius de Torralba, l'Italie le sang de Clara et de Mimmi, l'Amérique du Sud le sang de Murrey et de Laroque, l'Afrique noire le sang de Feuch, la Belgique, la Hollande et la France prodigèrent leur leur.

GAZETTE

Pressé de « toucher »

La caisse du Palais-Bourbon a versé, mardi, aux députés non réélus, la dernière mensualité de leur dernière indemnité parlementaire. Le spectacle, faisait, paraît-il, peine à voir.

Mœurs électorales

Les scandales et les violences qui se sont produits lors des élections législatives dans la deuxième circonscription de Quimper doivent combler d'orgueil le député qui en a bénéficié. Si M. Le Bail est arrivé, c'est à la force du poignet de ses amis, qui rouaient de coups les adversaires jusque dans les salles de scrutin, sous l'œil bienveillant des maires, et les empêchaient d'arriver jusqu'à l'urne, s'ils n'avaient point à y mettre un bulletin au nom de M. Le Bail.

Messieurs de la banque

Le docteur Cook, le Cook des régions polaires, vient de sortir guéri, dit le *Figaro*, de sa neurasthénie.

Le programme des voyages de M. Fallières

Le programme de la prochaine visite de M. Fallières en Suisse est à peu près arrêté. Le président entrera en Suisse par Neuchâtel, le 15 août, et sera à 3 heures à Berne. Le président de la Confédération, M. Comtesse, se rendra à la gare où se formera le cortège pour gagner le palais fédéral.

Le cinquantenaire

des zouaves pontificaux

« Combien seront-ils aujourd'hui, groupés autour de Charette, leur chef héroïque, des survivants de la vieille phalange, soldat de Pie IX et de la France ? » se demandait se matin un de nos confrères.



Mgr ROVERIÉ DE CABRIÈRES, évêque de Montpellier

Après avoir, dans son exorde, glorifié la guerre qui, lorsqu'elle est faite dans un but juste et pour la défense du droit sacré des patries, est une chose sainte et qui ne peut offenser la bonté du Dieu des armées, l'éminent prélat retraça à grands traits l'origine de la lutte que soutint Pie IX pour la défense des États pontificaux.

Au début de chaque législature, remarque le *Bulletin de l'Action libérale populaire*, sous la signature de M. Laya, nous voyons se reproduire un phénomène curieux, une sorte de glissement insensible de gauche, qui court le risque d'émasculer, de chloroformer, d'émettre et d'annihiler l'opposition. Au lieu de s'associer avec discipline aux votes et aux actes de leur groupe, ils s'abstiennent ou votent au gré de leur intérêt individuel. Rien ne peut contribuer plus efficacement au discrédit et à l'impuissance de l'opposition.

M. Louis Passy, président d'âge, que l'expérience a mûri, a prononcé le mot qui fallait dire : « Assez de compromissions parlementaires ! »

« Combien seront-ils aujourd'hui, groupés autour de Charette, leur chef héroïque, des survivants de la vieille phalange, soldat de Pie IX et de la France ? » se demandait se matin un de nos confrères.

Après avoir, dans son exorde, glorifié la guerre qui, lorsqu'elle est faite dans un but juste et pour la défense du droit sacré des patries, est une chose sainte et qui ne peut offenser la bonté du Dieu des armées, l'éminent prélat retraça à grands traits l'origine de la lutte que soutint Pie IX pour la défense des États pontificaux.



Comte I.E. GONIDEZ DE TRAISSAN, ancien chef de bataillon aux zouaves pontificaux depuis d'Almeida-Vilaine

L'éloge des Jésuites

Un historien belge du plus grand mérite, M. Pirenne, professeur à l'Université de Gand, vient — nous écrit notre correspondant — de rendre à l'Église religieuse et civilisatrice des Jésuites un hommage éclatant, l'autant plus éclatant que M. Pirenne n'est, malheureusement, pas catholique.

Puisque la croisade romaine devait échouer comme les autres, et la Ville Sainte tomber aux mains des barbares, à quel bon ces morts héroïques ? Pourquoi Quélen, Guillemain, les Dufournel ? Cependant, le prêtre disait fortotolre, et ces mots, dans le grand silence, retentissent comme une claronnée : *Signifer sanctus Michael representat animas eorum in lucem sanctam* et je crus voir, rangés sous l'étendard du chef des milices célestes, les deux frères ensevelis à droite et à gauche d'eux dans des fosses anonymes, et tous deux de nos jours qui peinent les églises de nos garnisons d'autrefois.

La messe s'acheva dans un retentissement de prières apaisées et nimbées d'espérances. Pendant que le prêtre faisait son action de grâces, nous descendîmes dans la crypte de San-Lorenzo, où Pie IX allait occuper bientôt la place qu'il s'est choisie auprès de ses soldats ; et devant l'humble tombeau du grand Pape que nous avions tant aimé, l'idée d'abord imprécise, puis plus nette de la vocation du régiment s'offrit à nous, et l'avenir, s'éclairant des rayons du passé, nous parut moins noir.

Non, la croisade romaine n'a pas échoué. Si elle n'a pas empêché l'occupation sacrilège de Rome, en la retardant de dix ans elle a rendu possible le plus grand événement du siècle, le Concile du Vatican. Les zouaves pontificaux n'ont pas eu d'autre raison d'être. Cette œuvre accomplie, ils disparaissent.

En 1860, 300 Franco-Belges se font élever à Castelgardo par 30 000 Piémontais et sauvent le pouvoir temporel des Papes. Car, s'écrie un évêque sur leurs tombes, les causes pour lesquelles on meurt sont des causes qui ne meurent pas !

Voilà le prix du sang versé, et nous pouvons, sembler-il, appliquer à nos amis ce que Bossuet disait du grand évêque de Cantorbéry : « On voulait ravir à l'Eglise ses privilèges, usurper sa puissance, envahir ses biens, ils y ont résisté, et c'est pour cela qu'ils ont donné leur vie... Quand ils n'auraient fait qu'arrêter un peu les progrès de ses ennemis, le drapeau en est toujours glorieux, et sans doute on ne pouvait pas répandre son sang pour une cause plus juste... Le sang de ces martyrs a réanimé et réuni tous les esprits pour soutenir par un saint concours les intérêts de l'Eglise... Apprenons d'eux à conserver soigneusement son autorité et ses droits. »

« En donnant les cœurs au Pape, le croissant romain lui a ouvert les intelligences ; elle lui a préparé la soumission des volontés ; et si Léon XIII fut plus écouté, si Pie X est plus obéi que jamais Pape ne l'a été, c'est parce que Pie IX a été aimé plus qu'aucun de ses prédécesseurs, passionnément aimé, aimé jusqu'à la mort ! »

« En donnant les cœurs au Pape, le croissant romain lui a ouvert les intelligences ; elle lui a préparé la soumission des volontés ; et si Léon XIII fut plus écouté, si Pie X est plus obéi que jamais Pape ne l'a été, c'est parce que Pie IX a été aimé plus qu'aucun de ses prédécesseurs, passionnément aimé, aimé jusqu'à la mort ! »

L'Espagne contre les églises sans Dieu

A Almeria, une grandiose manifestation vient encore d'avoir lieu contre la déchristianisation de l'Espagne. Sous la présidence de l'évêque, divers discours ont été prononcés par MM. Arrebola, Torcal et Sonante, contre les écoles sans Dieu. A la sortie, divers antichrétiens, ayant voulu fomentier des troubles, ont été arrêtés.

Congrès eucharistique de Montréal

Tandis que Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, s'occupe avec un soin admirable des préparatifs du Congrès eucharistique de Montréal qui sera merveilleux, Mgr Boghi, archevêque de Québec, organise des fêtes superbes à l'occasion du passage des congressistes, les 2, 3 et 4 septembre.

« Jérusalem »

Le site des grands pèlerins, C. VÉROL — Ce qu'est un Pèlerinage en Terre Sainte, L. PICAAN — La découverte de Bethléem, Les fêtes allemandes à Jérusalem, Pèlerinage princier, double inauguration. — A travers le monde juif. — Souvenirs de Terre Sainte au Italia : Le miracle de la Sainte Epile et Andria, B. S. — Chronique : Jérusalem, Beyrouth, Egypte, Rome, France. — A travers les livres et les revues : Vue de Jérusalem, Revues-MONTEAU : Souvenirs de Terre Sainte, conte d'HAUSBOVILLE : Les caravanes d'Egypte à Jérusalem, M. FOURCART : La vicissitude en Palestine, A. DIEZIS : Le Sphinx, poésie, vicomte R. de BOARILLI — Revue de la presse. — Bibliographie.

Abonnement : un an 3 francs ; le trimestre, 1 franc. — B. de Béjar, Paris, VII.